





Smart Noz Plouzané

Chaire Noz Breizh

Équipe du projet

Léa Thierion,

Étudiante en alternance, Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

Enora Breton,

Animatrice, Ener'gence

Gladys Douilly,

Directrice, Ener'gence

Edna Hernández González,

Enseignante-chercheure, UBO

Monica Campo Hurtado,

Directrice, Cie MonaLuna

René-Paul Desse,

Professeur émérite, UBO

Saïg Potard,

Responsable du service éclairage public, Brest métropole











CONTEXTE

Porté par la chaire Noz Breizh entre 2022 et 2024 grâce à un financement de la région Bretagne (AAP Recherche et Société, campagne 2021), le projet de recherche-action Smart Noz: des nuits plus durables et résilientes en Bretagne, interroge le besoin d'espaces accessibles pour tous et toutes la nuit, et ce, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage public.

THÈME

Dans le cadre d'un plan de sobriété, Brest métropole éteint les luminaires de 22h30 à 6h du matin depuis le 1^{er} novembre 2022 sur plusieurs communes où l'éclairage s'éteignait à minuit auparavant (Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas, Plouzané). Cette étude a pour objectif d'interroger les habitant·e·s pour rendre compte de l'impact potentiel de cette extinction sur leur quotidien depuis cette action.

DÉROULÉ

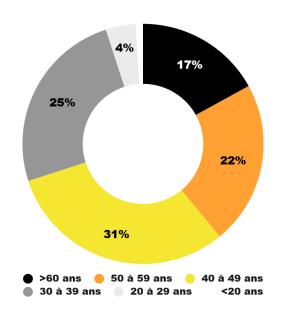
De décembre 2023 à avril 2024, un questionnaire a été diffusé afin d'interroger les personnes se déplaçant la nuit dans sept communes de Brest métropole (hors commune de Brest).

FORMATS EMPLOYÉS

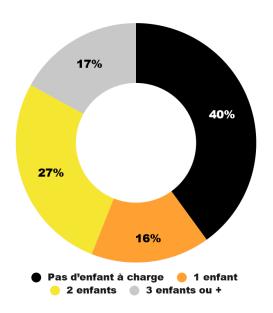
Ce questionnaire a été diffusé en ligne par les mairies des sept communes et leurs réseaux sociaux, par Ener'aence et par des associations de ces communes. Sur certaines communes où le nombre de réponses était plus faible, un affichage a par ailleurs été réalisé dans les lieux plus fréquentés, notamment les bourgs et les commerces, pour promouvoir le questionnaire.

MÉTHODOLOGIE

À Plouzané, 138 questionnaires¹ ont été renseignés. Sur 138 personnes interrogées, 114 (84%) ont déclaré se déplacer sur la commune entre 22h30 et 6h du matin au moins une fois par mois. **Nous n'analysons ici que les réponses données par ces 114 habitant·e·s.**



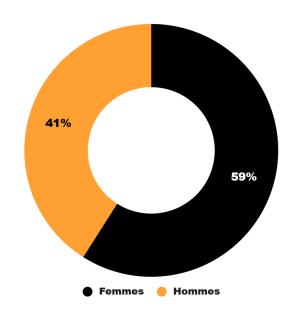
Graphique 1 - Répartition selon les tranches d'âge



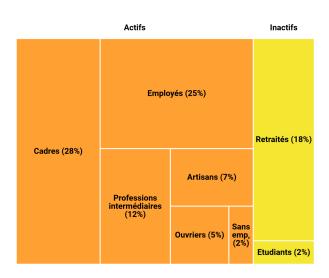
Graphique 3 - Typologie des foyers

CARACTÉRISATION

95% des personnes interrogées habitent à Plouzané, les autres résidant à Brest ou hors de Brest métropole. La moyenne d'âge est de 48,6 ans, pour une répartition des âges allant de 19 à 78 ans. L'échantillon est composé à 59% de femmes (67) et à 41% d'hommes (47).



Graphique 2 - Répartition selon le genre



Graphique 4 - Catégories socio-professionnelles

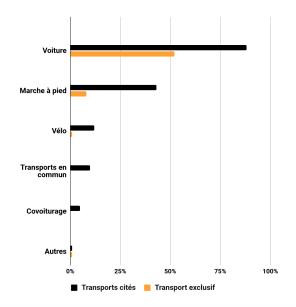
¹ Tous les outils méthodologiques sont consultables sur demande.

LES DÉPLACEMENTS DE NUIT

À Plouzané, les participant·e·s se déplacent la nuit avant tout pour leurs loisirs et leur travail, dans une moindre mesure pour leurs activités culturelles, associatives ou sportives. Une large majorité recourt à la voiture pour se déplacer la nuit (88%), 52% des personnes interrogées déclarant utiliser ce mode de transport de manière exclusive.

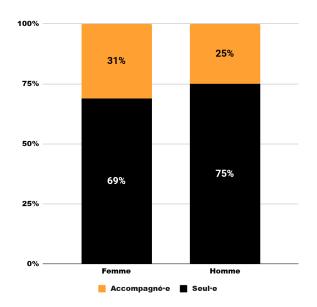
Autres raisons
50%
Loisirs
40%
30%
10%
O3
Activité

Graphique 5 - Raisons de se déplacer entre 22h30 et 6h

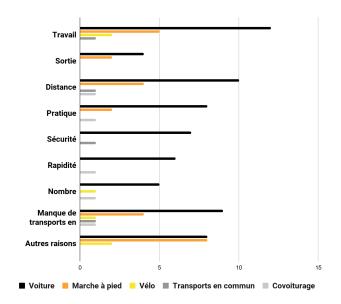


Graphique 7 - Modes de transports des participant∙e∙s (plusieurs réponses possibles)

La nuit, les participant-e-s se déplacent seul-e-s à Plouzané en majorité (71%). Nous avons croisé ces données avec le genre et n'avons pas observé d'incidence significative sur le fait de se déplacer seul-e ou non sur la commune : tant les hommes que les femmes se déplacent majoritairement seul-e-s sur la commune de Plouzané la nuit, en voiture, à pied ou à vélo.

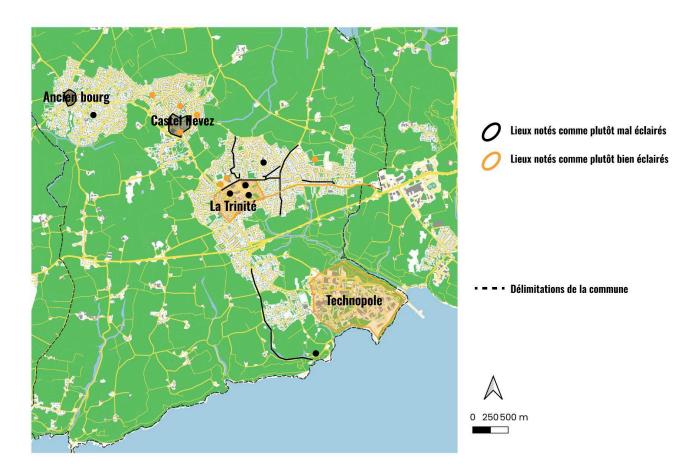


Graphique 6 - Habitudes dans les déplacements croisées avec le genre



Graphique 8 - Critères cités par les participant·e·s concernant leurs choix de modes de transport

ESPACES PRATIQUÉS LA NUIT SUR LA COMMUNE ET PERCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE



Graphique 9. Lieux cités par les participant·e·s de Plouzané et perception de l'éclairage de ces lieux

De nuit, les participant·e·s se déplacent avant tout dans le bourg de Plouzané (20%) et à la Trinité (19%). Divers autres lieux sont cités, tels les gymnases de Kerallan et Kroas Saliou, la salle de la Trinité, le Complexe Kéramazé, la salle de réunion du Bourg... Les participant·e·s citent aussi Castel Nevez et ses commerces, le Technopole et quelques rues comme la rue des Myosotis, la rue du Suroît, la route du Dellec (*Graphique 9*).

Nous avons construit une échelle² pour évaluer la perception de l'éclairage aux endroits cités par les participant·e·s. Sur une échelle de 1 à 6, le score moyen obtenu est de 2,6 (*Graphique 10*), soit une assez mauvaise perception de l'éclairage au global. Néanmoins, les scores attribués aux différents lieux sont contrastés, notamment entre la Trinité et les complexes sportifs, bien notés par contraste avec le bourg.



Graphique 10 - Échelle de satisfaction concernant l'éclairage des lieux cités par les participant·e·s

² Nous nous sommes appuyé-e-s sur une échelle de Likert pour évaluer la satisfaction concernant l'éclairage : l'échelle (allant de 1, « mal éclairé », à 6, « bien éclairé ») questionne ce que pense la personne interrogée de l'éclairage à l'endroit où elle se déplace le plus souvent, choisi parmi un choix de lieux suggérés ou en réponse libre. Sur la base de cette échelle, nous obtenons une moyenne des résultats qui va de 3 (mal éclairé) à 6 (bien éclairé).

OPINIONS CONCERNANT LA DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE

Une large majorité des participant·e·s (93%) a remarqué l'extinction de l'éclairage public sur la commune entre 22h30 et 6h du matin. Parmi les personnes interrogées, les avis sont partagés : 44% se déclarent favorables tandis que 50% déclarent y être défavorables, 6% n'ayant pas d'avis sur la question (*Graphique 11*).

En croisant les résultats avec le genre des participant·e·s, nous n'observons pas de différence significative : ici, le genre ne semble pas influer sur la favorabilité ou non envers l'extinction de l'éclairage urbain entre 22h30 et 6h du matin à Plouzané (*Graphique 12*).

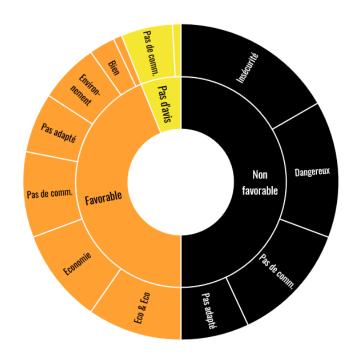
Les personnes favorables le sont :

- à la fois pour des raisons d'économies et pour l'écologie,
- parce qu'elles trouvent que cela est plus agréable pour leur expérience de la nuit.

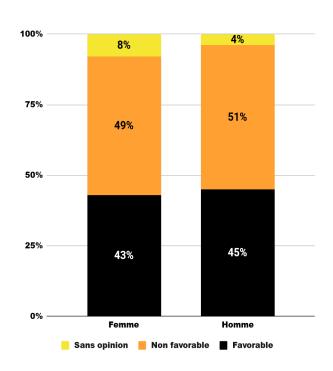
21% des participant·e·s trouvent que cette mesure est une bonne action, notamment parce que c'est à la fois mieux pour réaliser des économies et plus soucieux de l'environnement.

Les personnes qui y sont défavorables le sont avant tout pour des questions d'insécurité mais aussi parce qu'elles expriment un ressenti de dangers accrûs, en particulier les piéton·ne·s. Certain·e·s participant·e·s précisent adopter des stratégies de déplacement en conséquence.

Notons que les participant·e·s ne sont pas forcément totalement défavorables ou favorables à l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin : 14% jugent que l'extinction est avant tout inadaptée. Les participant·e·s estiment que l'éclairage est éteint trop tôt et proposent d'adapter l'éclairage selon les zones ou en fonction des transports en commun, d'éteindre un lampadaire sur deux, de diminuer la luminosité, ou d'installer des systèmes de détection pour les piétons et vélos.



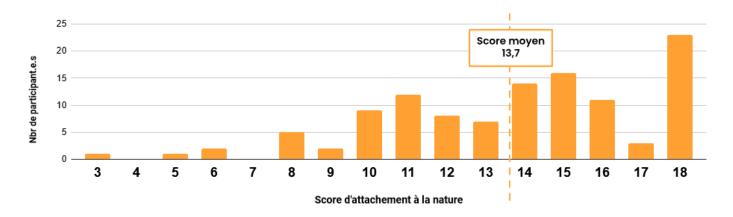
Graphique 11 - Favorabilité des participant·e·s et critères évoqués pour la favorabilité³ (réponses libres)



Graphique 12 - Favorabilité des participant·e·s croisée avec le genre

³ La catégorie *Économie* se réfère surtout aux économies d'énergie et d'argent. La catégorie *Eco & Eco* regroupe des opinions estimant que c'est aussi bien pour les économies d'énergie que pour l'écologie. Dans la catégorie *Inutile*, nous retrouvons des allusions au fait que l'éclairage est inutile la nuit. La catégorie *Bien* regroupe des opinions estimant que « c'est bien », notamment de voir le ciel la nuit. Enfin, les catégories *Insécurité* et *Dangereux* regroupent ces termes eux-mêmes et des synonymes.

ATTACHEMENT À LA NATURE ET DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE



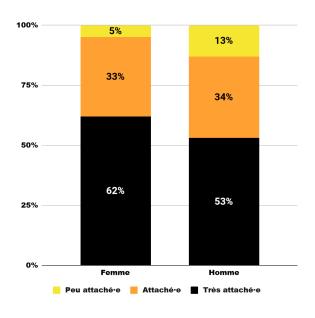
Graphique 13 - Échelle d'attachement à la nature expérimentée à Plouzané

Pour ce qui est de l'échelle d'attachement à la nature⁴, les participant·e·s de Plouzané obtiennent une moyenne générale de 13,7 (*Graphique 13*). Les personnes interrogées semblent donc plutôt très attachées à la nature. L'attachement à la nature se répartit de la manière suivante : 59% des participant·e·s de Plouzané sont très attaché·e·s à la nature, 33% sont attaché·e·s à la nature et 8% sont peu attaché·e·s à la nature (*Graphique 14*).

En croisant la favorabilité des participant·e·s de Plouzané avec l'attachement à la nature, nous observons une différence relative : les personnes qui sont favorables à l'extinction de l'éclairage urbain entre 22h30 et 6h du matin tendent à être plus attachées à la nature que les personnes non favorables (*Graphique 14*). En croisant l'échelle d'attachement à la nature avec le genre, nous n'observons pas de différence significative (*Graphique 15*).



Graphique 14 - Attachement à la nature croisé avec l'opinion concernant l'extinction



Graphique 15 - Attachement à la nature croisé avec le genre

Chaire Noz Breizh - Restitutions Smart Noz, étude Ener'gence (Plouzané, 2023-2024)

⁴ Dans le cadre de cette étude, nous avons expérimenté une nouvelle échelle en nous inspirant de l'échelle de Navarro. Elle n'a pas pu être validée, faute d'avoir été testée en amont, mais elle nous a permis de questionner comment les personnes se sentent par rapport à la nature et de voir si leur proximité a ou non une incidence sur leur perception de l'extinction de l'éclairage urbain.

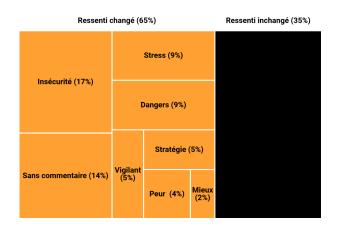
CHANGEMENTS AU QUOTIDIEN DEPUIS L'EXTINCTION

65% des 114 participant·e·s déclarent que leur ressenti a changé depuis l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin, pour la plupart d'une manière défavorable (*Graphique 16*). Les réponses libres des personnes interrogées traduisent leur sentiment accrû d'insécurité et de stress, leur propension à être plus vigilantes face aux dangers.

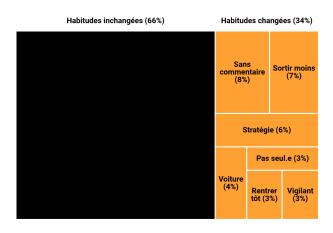
66% des personnes interrogées déclarent ne pas avoir changé leurs habitudes, contre 34% qui estiment qu'elles ont changé depuis l'extinction (*Graphique 17*). Enfin, 33% des participant·e·s déclarent que leurs modes de déplacement ont changé, contre 67% pour lequel·le·s il n'y a pas de changement (*Graphique 18*). Certain·e·s prennent davantage leur voiture, évitent de sortir pendant l'extinction ou rentrent plus tôt. D'autres se déclarent plus vigilant·e·s qu'avant et précisent avoir adapté leur stratégie de déplacement et s'équiper soit d'éclairages individuels, soit de moyens d'autodéfense.

- « je suis favorable entre 00h et 6h, mais pas à 22h30 » (Femme, 38 ans, 08/02/2024)
- « C'est agréable de se déplacer sans éclairage de ville et de profiter des étoiles et de la lune » (Homme, 35 ans, 05/02/2024)
- « J'essaie de rentrer chez moi avant 22h30, ou je pense à éclairer ma maison pour mon retour et à prendre une lampe de poche car le trajet est mal éclairé... » (Femme, 38 ans, 02/02/2024)
- « La sécurité et on ne voit plus aucun marquage dans la rue et dans les entrée des villes » (Homme, 33 ans, 06/02/2024)
- « Pour certaines professions, les horaires ne sont pas adaptés » (Homme, 69 ans, 06/02/2024)
- « Même pour des petits trajets [200 m], je prends ma voiture car étant une femme, sentiments d'insécurité, manque de visibilité des piétons/vélos et des animaux alors qu'il est encore tôt » (Femme, 28 ans, 08/02/2024)

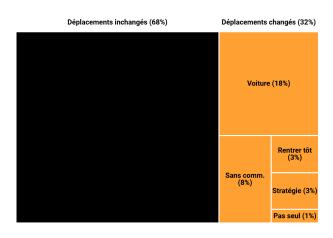
Sélection de verbatims issus de l'étude



Graphique 16 - Changements dans les ressentis d'après les participant·e·s



Graphique 17 - Changements dans les habitudes d'après les participant∙e∙s



Graphique 18 - Changements dans les déplacements d'après les participant∙e∙s



EN CONCLUSION

Cette étude a permis de recueillir l'avis d'une partie des habitant·e·s de Plouzané sur l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin. 93% des participant·e·s ont remarqué ce changement et leurs perceptions sont partagées : 44% y sont favorables ou comprennent cette décision. 50% y sont défavorables et font part d'un sentiment accrû d'insécurité mêlé d'appréhension des dangers sur la route. 14% estiment que cette mesure est inadaptée aux usages en termes d'horaires. Autant de raisons incitant certain·e·s à recourir davantage à leur voiture ou à moins sortir.

65% font part de ressentis changés depuis la mise en place de cette mesure mais peu déclarent avoir changé leurs habitudes. Une petite proportion adopte toutefois des stratégies spécifiques de déplacement individuel en lien avec l'extinction de l'éclairage. Notons que, les personnes qui sont plus favorables à l'extinction tendent à être plus attachées à la nature que les personnes défavorables à Plouzané.

Plusieurs idées ont été proposées par les participant·e·s pour améliorer l'extinction et répondre aux besoins des usager·e·s, attestant de leur intérêt pour le sujet et leur souhait de voir les déplacements nocturnes nocturnes rester sûrs et adaptés aux besoins de chacun·e :

- éclairer les zones principales de la commune et ses grands axes, ses entrées et ses dessertes de transports en commun, sans oublier les passages piétons et certaines jonctions entre le bourg et les hameaux alentours,
- éteindre plus tard (par exemple entre minuit et 6h du matin), éteindre un lampadaire sur deux, diminuer la luminosité plutôt que d'éteindre totalement (ou au contraire, éteindre partout)
- installer des systèmes de détection pour les piétons et les vélos.

Pour cerner le sentiment d'insécurité des habitant·e·s, nous pouvons d'une part suggérer d'approfondir l'étude en menant des entretiens qualitatifs et d'autre part, réaliser des campagnes de sensibilisation:

- en communiquant sur les bonnes pratiques à adopter la nuit pour les piétons, les cyclistes et les conducteurs lors de leurs déplacements ;
- en déconstruisant les représentations liées aux dangers de la nuit qui tendent à alimenter le sentiment d'insécurité des individus.

Nous tenons à remercier tou·te·s les participant·e·s qui ont contribué à cette étude, ainsi que l'ensemble des partenaires du projet Smart Noz pour leurs soutiens! En continuant nos efforts de recherche et de collaboration, nous espérons œuvrer ensemble vers des solutions plus adaptées pour améliorer la vie nocturne de nos communes.

Retrouvez nos travaux et notre actualité

Sur le site Web de la chaire Noz Breizh www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh

Et sur les réseaux sociaux

LinkedIn: @Chaire Noz Breizh

X:@NozBreizh

Contact: chairenozbreizh@univ-brest.fr